

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1733 - 10 décembre 1992 - 3,50 F

D 1733 AMÉRIQUE LATINE: LES PRIORITÉS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE APRÈS SAINT-DOMINGUE

La 4e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain qui s'est tenue dernièrement à Saint-Domingue vient de voir son "document final" approuvé par le pape Jean-Paul II le 11 novembre 1992. Suite aux extraits de ce document que nous avons déjà publiés (cf. DIAL D 1728), voici le texte de la troisième partie intitulée "Jésus-Christ, vie et espérance de l'Amérique latine - Priorités pastorales".

Ce très court chapitre est en réalité le seul qui ait fait l'objet d'un véritable débat, tant dans les groupes de travail par thèmes qu'en séances plénières de fin d'assemblée. C'est aussi le seul chapitre qui ait reçu la plus large approbation. En effet, dans une consultation des 28 groupes de travail (sur les 30 existants) à propos des priorités pastorales, le "choix des pauvres" a été retenu par 23 groupes, largement en tête des autres priorités.

Ce chapitre est généralement considéré comme le meilleur reflet de ce qui a été dit et décidé dans l'assemblée de Saint-Domingue. La remarque a d'autant plus de valeur qu'au moment du vote de ces priorités, à quelques jours à peine de la fin de l'assemblée, le reste du document final faisait l'objet de remises en cause fondamentales et d'une véritable course contre la montre pour une approbation précipitée.

Note DIAL

PRIORITÉS PASTORALES (1)

(287) Nous sommes venus à Saint-Domingue au nom de nos Eglises particulières. Nous étions porteurs "*des joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses*" (Gaudium et spes, 1) de nos peuples. C'est tout le continent, avec sa soif et son espérance, qui nous accompagnait.

Notre rencontre avec le Saint-Père nous a confirmés dans la foi, dans l'espérance, dans l'amour du Seigneur et de l'Eglise. Le compagnonnage spirituel de tant de frères qui ont prié pour nous et nous ont apporté leur soutien nous a rendus plus forts.

La célébration quotidienne de l'Eucharistie, la méditation de la parole de Dieu et le travail en commun réalisé dans la confiance au Seigneur nous ont permis une authentique expérience de la présence de "Jésus au milieu de nous" (Mt 18,18) et dans l'action de l'Esprit. "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et toujours" nous a fait sentir qu'il nous fait "créatures nouvelles" (2 Co 5,17), qu'il nous donne "la vie en abondance" (Jn 10,10) et qu'il nous promet "la vie éternelle" (Jn 6,54). Il est "notre espérance" (1 Tm 1,1).

Nous retournons maintenant dans nos différents champs de ministère. Nous annoncerons l'Evangile de la vie. Nous continuerons à "rendre compte de notre espérance" (1 P 3,15) à chacune des personnes que le Seigneur mettra sur notre route.

(288) Au terme de nos réflexions, le cœur plein de reconnaissance envers Dieu, nous revenons sur le travail réalisé pour en faire ressortir les grands axes de pastorale, afin de poursuivre notre marche dans la perspective des trois thèmes

que le Saint-Père nous avait proposés pour étude et pour mise en oeuvre à partir de cette 4e Conférence.

En regardant le chemin parcouru, nous proclamons avec une ardeur renouvelée notre foi en Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, raison unique de notre vie et source de notre mission. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il nous donne la vie que nous voulons communiquer en plénitude à nos peuples pour qu'ils fassent tous preuve d'un esprit de solidarité, de réconciliation et d'espérance.

(289) Nous avons fait profession de foi sous la protection de Notre-Dame de Guadalupe, patronne de l'Amérique latine, qui a été avec nous en cette rencontre épiscopale et qui nous accompagne toujours dans la mission que le Seigneur nous confie.

(290) Nous renouvelons notre volonté d'oeuvrer dans le sens des orientations pastorales du concile Vatican II, mises en application dans les conférences épiscopales générales de Medellín et de Puebla, en les actualisant sous la forme des axes de pastorale qu'a arrêtés la présente Conférence.

(291) Les trois thèmes proposés par le Saint-Père constituent pour nous les trois grands axes de pastorale que nous faisons nôtres pour nos Eglises. Chaque Eglise particulière, tout comme chaque conférence épiscopale (2), pourra trouver dans les orientations de Saint-Domingue les défis et les axes de pastorale qui correspondent le mieux à ses exigences concrètes.

(292) Au nom de nos Eglises particulières d'Amérique latine et des Caraïbes, nous nous engageons à travailler à:

- une nouvelle évangélisation de nos peuples;
- une promotion intégrale des peuples latino-américains et caraïbes;
- une inculturation de l'Évangile.

C'est pourquoi nous soulignons les aspects qui, au cours de la Conférence, sont apparus avec plus de relief et ont été approuvés à titre d'encouragement et de concrétisation des trois principaux axes de pastorale.

1. Une nouvelle évangélisation de nos peuples

(293) 1) C'est l'engagement de tous, et cela à partir de communautés vivantes. Les laïcs sont appelés à jouer un rôle de premier plan, conformément aux orientations de l'exhortation apostolique *Christifidelis laici*. Parmi eux, suivant en cela l'invitation constante du pape, nous lançons à nouveau un appel aux jeunes à être la force de renouveau de l'Eglise et l'espérance du monde.

Afin de faire naître, pour une nouvelle évangélisation, des diacres permanents, des religieux, des religieuses et des membres des instituts séculiers, nous entreprendrons une vigoureuse pastorale des vocations.

(294) 2) Nous sommes tous appelés à la sainteté (*Lumen gentium*, 9 et 39 ss). Dans une Eglise qui est communauté missionnaire, nous devons tous avoir le souci réel d'une éducation permanente de la foi par la catéchèse. Celle-ci repose sur la parole de Dieu et sur le magistère de l'Eglise; elle permet aux catholiques de rendre compte de leur espérance en toute occasion, face aux sectes et aux nouveaux mouvements religieux.

La célébration de la foi, dans la liturgie centrale de la vie de l'Eglise, doit être joyeuse et permettre une participation plus vivante, plus active et plus engagée dans le sens de la réalité de nos peuples.

(295) 3) Pour l'Amérique latine, l'heure est à la mission. A tous, nous lançons avec force et enthousiasme une invitation à l'évangélisation au sein même de nos Eglises, mais également au-delà de nos frontières. Ce sera notre réponse à l'exemple des missionnaires qui sont venus d'autres régions du monde en Amérique pour nous transmettre leur foi. Ce sera aussi une démarche de générosité pour les jeunes de chez nous et une bénédiction pour nos Eglises.

2. Une promotion humaine intégrale des peuples latino-américains et caraïbes

(296) 1) Nous faisons nôtres le cri des pauvres. Nous renouvelons avec force le choix évangélique et prioritaire des pauvres, dans la continuité de Medellín et de Puebla. Ce choix, non exclusif ni excluant, éclairera tout notre travail d'évangélisation, dans l'imitation de Jésus-Christ.

A cette lumière, nous demandons à tous d'oeuvrer dans le sens d'un nouvel ordre économique, social et politique conforme à la dignité des personnes, en promouvant la justice et la solidarité et en ouvrant à chacune d'elles des perspectives d'éternité.

(297) 2) Nous disons oui à la vie et à la famille. Face aux agressions contre la vie et contre la famille devenues plus vives au cours des dernières années, nous demandons que soit menée une action énergique pour la défense de la famille, Eglise domestique et sanctuaire de la vie, et pour la défense de la vie elle-même, de l'instant de sa conception jusqu'à la fin naturelle de son étape temporelle. Toute vie humaine est sacrée.

3. Une inculturation de l'Evangile

Tel est le troisième engagement que nous prenons dans la recherche de nouvelles méthodes et expressions pour vivre aujourd'hui le message évangélique.

(298) 1) Les grandes villes d'Amérique latine, avec la multitude de leurs problèmes nous interpellent. Nous travaillons à l'évangélisation de ces centres urbains où vit la majorité des populations. Notre sollicitude s'étendra également aux secteurs ruraux où se fait déjà sentir le choc des mutations culturelles.

(299) 2) Nous voulons nous rapprocher des peuples indiens et afro-américains, de sorte que l'Evangile incarné dans leurs cultures manifeste toute sa vitalité et qu'ils entrent en dialogue de communion avec les autres communautés chrétiennes, pour un enrichissement mutuel.

(300) Nous nous emploierons également à mener une action éducative efficace et à oeuvrer résolument dans le sens d'une communication moderne.

(301) Nous voulons nous laisser faire par l'Esprit-Saint qui, depuis la Pentecôte, conduit l'Eglise sur le chemin de l'amour. Qu'il nous accorde la grâce du concile Vatican II et de nos conférences générales de Rio de Janeiro, de Medellín et de Puebla.

Nous sommes sûrs qu'il ne nous fera pas défaut et que nous pourrons, après Saint-Domingue, continuer notre marche dans une unité toujours plus grande entre nous, sous l'orientation et la conduite du Saint-Père, le successeur de Pierre. Nous pourrons de la sorte, en dépit de nos limites, annoncer Jésus-Christ et son royaume à l'Amérique latine et aux Caraïbes.

(1) La numérotation est celle de la version distribuée à la presse aussitôt après la conférence de Saint-Domingue (NdT).

(2) "Conférence épiscopale nationale", laquelle est à distinguer de la "Conférence générale de l'épiscopat latino-américain" dont la nature relevait jusqu'à maintenant du "concile particulier plénier" qui, selon le Code de droit canonique (can. 443 §1 et 2), a "droit de suffrage délibératif" (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)